Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

BARDIAUX-VAIENTE | MELONI | DE WARESQUIEL

TALLEYRAND

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

TALLEYRAND

SCÉNARIO
MARIE BARDIAUX-VAÏENTE

HISTORIEN
EMMANUEL DE WARESQUIEL

DESSIN
ANDREA MELONI

COULEUR
ARANCIA STUDIOS

Glénat | fayard

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2021
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juin 2022
Dépôt légal : juin 2022
ISBN : 978-2-35710-924-7
EAN : 9782357109247

Tous droits réservés pour tous pays.

2 FÉVRIER 1754, 4 RUE GARANCIÈRE, PARIS.

LA MANIÈRE DONT SE PASSENT LES PREMIÈRES ANNÉES, INFLUE SUR TOUTE LA VIE.

MONSIEUR, C'EST UN FILS...

... L'ENFANT A LE PIED BOT.

QUATRE ANS PLUS TARD.

PERSONNE JUSQU'À CE JOUR NE M'AVAIT MONTRÉ LE MOINDRE SIGNE D'AFFECTION. MES PIEDS DÉFORMÉS PROVOQUAIENT CHEZ MA MÈRE UN VIF DÉGOÛT. MON PÈRE, LUI, AVAIT REPORTÉ LE POIDS DE SES AMBITIONS SUR MON PUÎNÉ QUI, NON BOITEUX, POURRAIT EMBRASSER UNE CARRIÈRE MILITAIRE DIGNE DE NOTRE RANG.

ET PUIS ELLE ARRIVA.

ÊTES-VOUS MAURICE ?

OUI, MADAME...

JE SUIS MARIE-FRANÇOISE DE ROCHECHOUART, PRINCESSE DE CHALAIS.

PLUS PRÉCISÉMENT, CHER ENFANT, JE SUIS VOTRE ARRIÈRE-GRAND-MÈRE.

VOUS ÊTES UN TALLEYRAND. VOTRE NOURRICE A FAIT SON TEMPS. JE VAIS MAINTENANT M'OCCUPER DE VOTRE ÉDUCATION.

VOUS BOITEZ ? ET ALORS ?! VOTRE MÈRE EST FREINÉE DANS L'ÉLAN QU'ELLE DEVRAIT VOUS PORTER À CAUSE DE CE DÉTAIL SANS IMPORTANCE.

MAIS CLAUDIQUER NE REND PAS STUPIDE. OR, VOUS AVEZ UN RANG À TENIR ET UN AVENIR À CONSTRUIRE. VOUS ÊTES MON HÉRITIER.

COMPENSEZ VOTRE INFIRMITÉ. DEVENEZ PLUS INTELLIGENT QU'AUCUN AUTRE. VOILÀ COMMENT VOUS TROUVEREZ VOTRE CHEMIN.

NE VOUS PLAIGNEZ JAMAIS. SI DIEU VOUS A FAIT AINSI, C'EST QU'IL A DES PROJETS POUR VOUS.

AVRIL 1770, SÉMINAIRE SAINT-SULPICE.

MON PÈRE, MES PIEDS ESTROPIÉS M'ONT EXCLU D'UN AVENIR ET D'UNE CHARGE MILITAIRES. NE VOUS MÉPRENEZ PAS. JE NE SUIS PAS ICI PAR CHOIX MAIS PAR FATALITÉ...

... VOILÀ MA VOCATION À MOI !

VOUS VENEZ D'UNE GRANDE FAMILLE, NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR EN NOS MURS. L'APPEL À LA CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE EST...

25 JANVIER 1814, PARIS.

LE DIABLE BOITEUX...

DÉPÊCHONS-NOUS, JE SUIS ATTENDU AUX TUILERIES.

UN HOMME D'INTRIGUE, D'UNE GRANDE IMMORALITÉ, MAIS LE PLUS CAPABLE DES MINISTRES QUE J'AIE EUS.

JOSEPH... L'HISTOIRE EUT PU ÊTRE TRÈS DIFFÉRENTE SANS SA PARTICIPATION, CERTES DANS L'OMBRE MAIS PLUS QU'ACTIVE, LORS DU 18 BRUMAIRE.

LE PRÉLUDE DE NOTRE RUPTURE S'APPELLE AUSTERLITZ...

GARDEZ-LE À VOS CÔTÉS ET MÉFIEZ-VOUS DE LUI.

DEPUIS L'ENTREVUE D'ERFURT*, JE SAIS QUEL COUTEAU DANS LE DOS IL PEUT PLANTER MÊME À L'HOMME QU'IL DIT ADMIRER LE PLUS.

IL FAUT L'AVOIR AVEC NOUS.

JAMAIS CONTRE.

* TALLEYRAND Y TINT UN DOUBLE JEU, FAVORISANT SA PROPRE VISION DE LA PAIX ET DES ÉQUILIBRES EUROPÉENS. IL TRAHIT DONC NAPOLÉON FACE À ALEXANDRE 1ER, ET FIT ÉCHOUER LA CONFÉRENCE.

SIRE.

PRINCE.

L'EMPEREUR PARTIT DÈS LE LENDEMAIN PRENDRE LE COMMANDEMENT DE LA DÉSASTREUSE BATAILLE DE FRANCE, CONFIANT LA RÉGENCE À L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE. LE ROI DE ROME, LEUR ENFANT, A ÉTÉ CONFIÉ À LA GARDE NATIONALE. UN CONSEIL DE RÉGENCE A ÉTÉ FORMÉ, AU SEIN DUQUEL L'ANGE NOIR DE CORSE M'A FAIT NOMMER.

28 MARS 1814.

NOTRE MUTUEL COUP DE FOUDRE, À BONAPARTE ET MOI, SURVINT L'ANNÉE 1797, À SON RETOUR D'ITALIE.

OR, D'INSTINCT, JE SUS QUE CE JOUR DE JANVIER 1814 SIGNAIT ASSURÉMENT LA DERNIÈRE DE NOS ENTREVUES. ET JE MENTIRAIS SI JE DISAIS N'EN AVOIR POINT ÉPROUVÉ UNE CERTAINE MÉLANCOLIE.

MESSIEURS, J'AI CONVOQUÉ CE JOUR LE CONSEIL DE RÉGENCE AFIN DE DÉCIDER DU BIEN-FONDÉ DE LA PRÉSENCE DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE ET DE LA COUR IMPÉRIALE À PARIS.

MARMONT ET MORTIER NE PARVIENNENT PLUS À CONTENIR LES ARMÉES ENNEMIES, COALISÉES, QUI SE RAPPROCHENT DE LA CAPITALE.

DEPUIS TROIS JOURS, TOUTES LES COMMUNICATIONS AVEC L'EMPEREUR SONT INTERCEPTÉES.

NOUS NE POUVONS RISQUER LA VIE DE L'IMPÉRATRICE ET...

L'IMPÉRATRICE DOIT RESTER À PARIS ! L'AVANT-GARDE DES ARMÉES RUSSES EST À NOS PORTES !

SA PRÉSENCE EST UNE GARANTIE POUR LA CAPITALE !

ET VOUS, PRINCE, QUELLE EST VOTRE OPINION ?

30 MARS 1814
BATAILLE DE PARIS.

Rue St. Florentin

LE RISQUE EST COLOSSAL, GABRIEL.

NAPOLÉON ET JOSEPH ME SOUPÇONNENT D'ÊTRE PARJURE À LEUR CAUSE DEPUIS MON OPPOSITION AU DÉPART DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE ET DE L'ENFANT.

CEPENDANT, L'EMPEREUR A FAIT SON TEMPS. ET, VOYEZ-VOUS, LA TRAHISON EST UNE QUESTION DE DATE. AINSI VONT LES AMOURS DÉÇUES.

LA PAIX DE L'EUROPE EST PRIORITAIRE. MAIS POUR L'AIGLE, ELLE N'EST PAS CONCEVABLE.

GABRIEL, RETENEZ CELA À VIE...

... TOUJOURS L'ÉTAT PRIME SUR CELUI QUI LE DIRIGE.

NOUS QUITTONS PARIS PAR LA VOIE DE LA BARRIÈRE DE PASSY. ELLE A ÉTÉ CONFIÉE À LA SCRUPULEUSE PROTECTION DU COMTE DE RÉMUSAT. IL S'Y TROUVE INSTALLÉ AVEC UNE COMPAGNIE DE LA GARDE NATIONALE.

NOTRE AMI DOIT NOUS REFUSER LE PASSAGE.

MON ONCLE ! NE DEVRIONS-NOUS PAS PARTIR VITE, AVANT QUE LA NUIT NE NOUS ENVELOPPE ?

NE CRAIGNEZ RIEN, MA DOUCE ENFANT, NOUS Y ALLONS. EN ROUTE POUR BLOIS !

HUE !

VOUS PENSEZ QUE LE RETOUR DES BOURBONS PEUT SE JOUER SUR CES ÉVÉNEMENTS ?

ON NE LAISSE PAS LA CHAISE SANS OCCUPANT, VOICI CE QUE JOSEPH ET L'ENSEMBLE DU CONSEIL DE RÉGENCE N'ONT PAS COMPRIS.

LEUR FUITE À BLOIS EST UN AVEU D'ÉCHEC, QUI PRIVE LE PAYS D'UN CHEF.

LA CONTINUITÉ DE L'ÉTAT EST LA PRIORITÉ. LA NATURE A HORREUR DU VIDE.

LE PEUPLE FRANÇAIS N'A QU'UN SEUL DÉSIR, QU'UNE UNIQUE AMBITION...

... ÊTRE GUIDÉ ET MENÉ PAR UN BERGER.

FINALEMENT... PEU LUI CHAUT SON PEDIGREE.

NAPOLÉON VIENT D'OFFRIR SON TRÔNE AUX BOURBONS.

ET NOUS DEVONS EN TIRER PROFIT.

MONSIEUR LE VICE-GRAND ÉLECTEUR DE L'EMPIRE, JE ME VOIS DANS L'OBLIGATION DE VOUS DEMANDER DE RENTRER DANS VOTRE LOGIS PARISIEN. VOUS NE POUVEZ PAS PASSER.

FORT BIEN, MONSIEUR LE COMTE. PERSONNE NE POURRA ALLÉGUER QUE JE N'AI PAS VOULU SUIVRE LA COUR...

... MAIS LES ORDRES SONT LES ORDRES !

GABRIEL, ATTENDEZ DANS LA BIBLIOTHÈQUE JUSQU'À MON RETOUR. JE ME RENDS CHEZ MARMONT. FAITES ENVOYER UN PLI À BOURRIENNE AFIN QU'IL M'Y REJOIGNE.

BONSOIR, MARÉCHAL. JE N'OSE IMAGINER À QUEL POINT VOTRE JOURNÉE DUT ÊTRE ÉPROUVANTE...

JE SEMBLE EN VOIR LE BOUT, PRINCE. LA REDDITION A ÉTÉ NÉGOCIÉE AVEC NESSELRODE, L'HOMME DE CONFIANCE DU TSAR.

LE COMTE ORLOV, L'ÉMISSAIRE D'ALEXANDRE, EST AVEC NOUS.

COMTE... VOUS JUGEZ-VOUS ICI OTAGE ? JE NE DOUTE POINT QUE L'ON VOUS TRAITE EN AMI.

AVEC VOUS À NOS CÔTÉS, JE SAIS NE RIEN CRAINDRE...

... VOUS AVEZ LA SAGESSE DES NÉGOCIATIONS ET L'AMBITION DE LA PAIX.

COMTE, JE VOUS CONFIE ET VOUS CHARGE DE PORTER AU PIED DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE RUSSIE L'EXPRESSION DE MON PROFOND RESPECT.

PRINCE, JE PORTERAI, SOYEZ-EN SÛR, CE BLANC-SIGNÉ À LA CONNAISSANCE DE SA MAJESTÉ.

MESSIEURS, MAINTENANT QUE BOURRIENNE NOUS A REJOINTS, NOUS POUVONS PRÉPARER LA SUITE DE L'HISTOIRE.

COMTE, VOICI NOS TRAVAUX.

LE PRINCE DE TALLEYRAND EST REPARTI ?

IL M'A ASSURÉ QUE VOUS SIGNERIEZ. CE SONT SES INDICATIONS PREMIÈRES QUI ONT ÉTÉ SCELLÉES.

MARÉCHAL, J'AI UNE IMMENSE ADMIRATION POUR CET HOMME. VOTRE PAYS POSSÈDE L'ESPRIT POLITIQUE LE PLUS FIN DE SON TEMPS.

Traîte de capitulation de Paris - Préambule

L'armistice de quatre heures dont on est convenu pour traiter des conditions d'occupation de la ville de Paris et de la retraite des corps qui s'y trouvent ayant conduit un arrangement à cet égard, les soussignés, dument autorisés par les commandants respectifs des forces opposées, ont arrêté et signé les articles suivants.

Article 1 : Les corps des maréchaux ducs de Trévise et de Raguse, évacueront la ville de Paris le 31 mars, à sept heures du matin

Article 2 : Ils emmèneront avec eux le matériel de leur armée

Article 3 : Les hostilités ne pourront recommencer que deux heures après l'évacuation de la ville, c'est-à-dire le 31 mars à neuf heures du matin

Article 4 : Tous les arsenaux, ateliers, édifices et magasins militaires, resteront dans l'état où ils se trouvaient avant qu'il fut question de la présente capitulation

Article 5 : La garde nationale ou garde urbaine est entièrement séparée des troupes de ligne. Elle sera conservée, désarmée ou licenciée selon que les souverains alliés le jugeront nécessaire.

Article 6 : Le corps de la gendarmerie municipale partagera entièrement le sort de la

de nationale

sept heures, seront encore à P

Article 8 : La ville de Paris est recommandée à la générosité des hautes puissances alliées.

GABRIEL, ALLONS PRENDRE DU REPOS. LE TSAR ALEXANDRE SERA ACCUEILLI DANS NOTRE MAISON CE SOIR, POUR SON SÉJOUR PARISIEN.

MONSIEUR DE NESSELRODE, LA REDDITION NÉGOCIÉE AVEC MARMONT A-T-ELLE L'AVAL DE VOTRE MAÎTRE ?

VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR, PRINCE, QUE J'AI LA CHANCE D'AVOIR LA CONFIANCE DU TSAR DEPUIS QUE JE LUI AI RÉVÉLÉ IL Y A QUELQUES ANNÉES LES AGISSEMENTS SECRETS DE NAPOLÉON.

OR, SI ALEXANDRE IER ACCEPTE DE LOGER CHEZ VOUS, C'EST LE SIGNE INESTIMABLE DE SON ACCORD.

SIRE, C'EST UN HONNEUR DE VOUS RECEVOIR DANS MON HUMBLE MAISONNÉE.

PRINCE, ME VOICI CHEZ CELUI DONT ON DIT QU'IL EST LE PLUS FIN DIPLOMATE DU MONDE. L'HONNEUR EST DONC PARTAGÉ. ET JE ME SENS BIEN PLUS À MON AISE SIMPLE SIEUR CHEZ VOUS, QU'AUX TUILERIES.

LE ROI DE PRUSSE, QUI A PRIS SES QUARTIERS DANS L'HÔTEL PARTICULIER DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, NOUS REJOINDRA À 19 HEURES POUR LE SOUPER. EN ATTENDANT, MAJESTÉ, JE VAIS VOUS MONTRER VOS APPARTEMENTS.

ET VOUS-MÊME, OÙ LOGEREZ-VOUS ?

N'ÉPROUVEZ AUCUNE INQUIÉTUDE POUR LE CONFORT DE MA PERSONNE. L'ENTRESOL EST MON DOMAINE.

SIRE, VOTRE MAGNANIMITÉ À LAISSER LES TROUPES FRANÇAISES QUITTER LIBREMENT LA CAPITALE A ÉTÉ GRANDEMENT APPRÉCIÉE ET SALUÉE.

SI L'OPPRESSEUR NAPOLÉON EST ENTRÉ DANS MOSCOU DÉSERTE ET SILENCIEUSE, SACHEZ QUE JE SUIS MOI DE CEUX QU'ON APPELLE 'LIBÉRATEURS'.

UNE ENTRÉE TRIOMPHALE DANS UNE VILLE RECONNAISSANTE PARCE QU'INTACTE.

NOTRE MARCHE SUR PARIS EST FONDÉE SUR L'IDÉE D'UNE RÉCONCILIATION SINCÈRE ET DURABLE. ET CELA SE FERA PAR L'INSTAURATION D'UNE AUTORITÉ QUI PUISSE CIMENTER L'UNION.

LA FRANCE DOIT TIRER SON ÉPINGLE DU JEU, ET ÊTRE GRANDE ET FORTE.

VOTRE NATION, SI ELLE SE RETROUVAIT HUMILIÉE, NE SERAIT PLUS EN MESURE DE FAIRE CONTREPOIDS FACE AUX VELLÉITÉS PRUSSIENNES OU BRITANNIQUES.

SIRE... VOUS FAITES PREUVE D'UNE SAGE ET BIENVEILLANTE MANSUÉTUDE, MOINS DE DEUX ANS APRÈS LE TRAUMATISME DE L'INCENDIE DE MOSCOU.

LE PAYS S'EST DÉTOURNÉ DE NAPOLÉON. LA NATION RÉPROUVE AUJOURD'HUI SON RÉGIME. L'EMPEREUR N'A PLUS D'AUTRE LÉGITIMITÉ QUE CELLE DU GOUVERNEMENT LÉGALEMENT ÉTABLI.

SIRES, CHERS AMIS, JE VOUS INVITE À CONTINUER NOS CONVERSATIONS AUTOUR DE QUELQUES PARTIES DE WHIST.

PRINCE, POURREZ-VOUS FÉLICITER VOTRE CHEF EN CUISINE ? CE SOUPER ÉTAIT UN RÉGAL !

JE NE MANQUERAI PAS DE LE LUI FAIRE SAVOIR. ANTONIN CARÊME EST LE FLEURON DE L'ART FRANÇAIS DE LA TABLE.

POUR REVENIR À NOTRE SUJET, IL M'APPARAÎT QU'UNE DIFFÉRENCE FONDAMENTALE EXISTE ENTRE LA RESPONSABILITÉ PLEINE ET ENTIÈRE DE NAPOLÉON, ET L'INNOCENCE DU PEUPLE FRANÇAIS.

J'AI DONNÉ ORDRE À MES TROUPES DE SE COMPORTER DE MANIÈRE IRRÉPROCHABLE. SI CERTAINS SOLDATS Y CONTREVIENNENT, DE LOURDES PEINES LES ATTENDENT.

AU SUJET DE LA QUESTION POLITIQUE... LA CHARTE, LA CONSTITUTION...

PRINCE, NOUS DEVONS PROMOUVOIR UN RÉGIME CONSTITUTIONNEL ET LIBÉRAL.

LOUIS XVIII FINIRA PAR S'Y PLIER.

AH ! VOILÀ UNE MAIN QUI NOUS REND GAGNANTS, PRINCE ! CE FUT UNE FORT BELLE PARTIE !

POUR LE ROI...

POUR L'AMADOUER, NOUS POURRIONS LUI FAIRE LA GRÂCE DE LA COCARDE TRICOLORE QU'IL ABHORRE ARBORER.

GABRIEL, ALLEZ FAIRE PORTER CES CONVOCATIONS AUX SÉNATEURS LAMBRECHTS, GRÉGOIRE, LANJUINAIS, GARAT ET CONSORTS. JE VOUS AI PRÉPARÉ LA LISTE COMPLÈTE DE CES MESSIEURS.

ILS SE RASSEMBLENT ET SE LIGUENT DEPUIS JANVIER DANS LE BUT DE CRÉER UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE. LEUR VŒU SERAIT DE RÉUNIR UNE ASSEMBLÉE CONSTITUANTE EN CAS DE DÉFAITE DE NAPOLÉON.

CAMBACÉRÈS N'A-T-IL PAS INTERDIT À TOUS LES MEMBRES DU SÉNAT DE SE RENDRE À DES CONVOCATIONS ILLÉGALES ?

CERTES. JE VAIS EMPLOYER CET EMBRYON D'OPPOSITION ÉTONNAMMENT TOLÉRÉE PAR LE MAÎTRE, PARCE QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS EU ASSEZ DE FORCE ET DE COURAGE POUR LUI DONNER DE L'INQUIÉTUDE.

AUJOURD'HUI MON INFLUENCE D'OPINION EST SUFFISANTE… ET J'AI DORÉNAVANT L'AVAL DU TSAR.

ON POURRAIT DIRE QUE VOUS PRÉPAREZ UN COUP D'ÉTAT.

OUI, GABRIEL, " ON ", LE POURRAIT. MAIS QUI EST EN CAPACITÉ DE S'Y OPPOSER ?

NAPOLÉON EST PERDU. LA CONTINUITÉ DE L'ÉTAT PRIME. ALEXANDRE A EXAMINÉ TOUTES LES POSSIBILITÉS. RÉPUBLIQUE… RÉGENCE DE MARIE-LOUISE… OU RETOUR À LA MONARCHIE.

ET CE SERA DONC LOUIS XVIII.

MON ONCLE, VOUS AVEZ FAIT DEMANDER APRÈS MA PERSONNE…

OUI DOROTHÉE. J'AI DES AFFAIRES IMPÉRIEUSES DONT IL ME FAUT VOUS ENTRETENIR.

1ER AVRIL 1814, SÉNAT.

JE VOUS DEMANDE DONC SOLENNELLEMENT DE METTRE EN PLACE UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE.

TALLEYRAND EN ASSUME BIEN ÉVIDEMMENT LA PRÉSIDENCE…

DIRE QUE LA VACANCE DU POUVOIR A ÉTÉ RÉGLÉE À LA TABLE DE WHIST DU PRINCE DE BÉNÉVENT…

APRÈS LA RATIFICATION PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS, AFIN DE MONTRER L'APPROBATION DU PEUPLE FRANÇAIS, JE PEUX DIRE MAINTENANT QUE, PENDANT QUELQUES JOURS, JE FUS QUASI-ROI DE FRANCE.

ET C'EST DEPUIS MA MAISON QUE JE TENAIS MON GOUVERNEMENT.

MESSIEURS, JE VOUS PROPOSE DE BOIRE À LA SANTÉ DE LOUIS XVIII !

MESSIEURS, JE NE PUIS CROIRE QUE VOUS LAISSERIEZ DÉSHONORER VOTRE HÔTE EN NE TRINQUANT PAS AVEC SA MAJESTÉ LE TSAR DE RUSSIE !

À L'ANCIENNE DYNASTIE ! ET À UNE CONSTITUTION LIBÉRALE PRÉSENTÉE PAR LE SÉNAT, AU NOM DE LA NATION FRANÇAISE !

LE LENDEMAIN.

Les souverains proclament qu'ils ne traiteront plus avec Napoléon Bonaparte ni aucun membre de sa famille, la monarchie sera rétablie en France.

Alexandre.

Pour Sa Majesté Impériale, le secrétaire d'État comte de Nesselrode.

... ET JE PROPOSE DONC CE JOUR LA DÉCHÉANCE DE NAPOLÉON ET DE SA FAMILLE.

L'EMPEREUR A DÉCHIRÉ LE PACTE QUI L'UNISSAIT AU PEUPLE FRANÇAIS !

PRINCE DE SCHWARZENBERG, CONSENTIRIEZ-VOUS À SIGNER UNE CONVENTION AVEC MARMONT ? AINSI, IL ACCEPTERAIT DE RETIRER SES DEUX DIVISIONS DE SOLDATS.

À DÉFAUT DE POUVOIR CONVAINCRE L'ARMÉE, NOUS POUVONS LA MORCELER ET LA DÉSORGANISER...

... ET LA ROUTE POUR FONTAINEBLEAU NOUS SERAIT ALORS GRANDE OUVERTE.

LE 6 AVRIL 1814 À FONTAINEBLEAU, NAPOLÉON SIGNE L'ACTE DE SON ABDICATION INCONDITIONNELLE.

MARÉCHAL MARMONT, JE VOUS FÉLICITE D'AVOIR SI HONORABLEMENT CONTRIBUÉ À CE GRAND ÉVÉNEMENT.

J'IMAGINE Ô COMBIEN LA CAPITULATION DE MES DOUZE MILLE HOMMES FUT POUR VOUS ET LA COALITION ALLIÉE UN GRAND SOULAGEMENT.

JE PRÉPARAIS LE RETOUR DE L'ANCIENNE DYNASTIE. ET C'EST EN PARLANT AVEC TOUS QUE J'ALLAIS SANS HÉSITATION À MON BUT.

10 AVRIL 1814.

L'ARMISTICE N'ÉTAIT PAS MÊME SIGNÉ QUE JE RÉORGANISAIS L'ADMINISTRATION, PRENANT SOIN QUE JAMAIS LE PAIN NE MANQUÂT À PARIS.

CE TE DEUM QUE JE FAIS DONNER EN VOTRE VILLE, EN CE JOUR DE PÂQUES, EST UNE EXPIATION COLLECTIVE, AU LIEU MÊME OÙ FUT GUILLOTINÉ VOTRE SOUVERAIN LOUIS XVI, SUR LA PLACE DE LA CONCORDE.

DEUX JOURS PLUS TARD.

AVEC LA PARTICIPATION DU SÉNAT, NOUS RÉDIGEÂMES UN PROJET DE CONSTITUTION DÈS LE 6 AVRIL.

LE 12, LE COMTE D'ARTOIS, FRÈRE DU DÉFUNT LOUIS XVI ET DE L'ATTENDU LOUIS XVIII, ENTRA DANS PARIS.

MONSEIGNEUR, LE BONHEUR QUE NOUS ÉPROUVONS EN CE JOUR DE RÉGÉNÉRATION EST AU-DESSUS DE TOUTE EXPRESSION.

PRINCE ! PLUS DE DIVISION. LA PAIX ET LA FRANCE QUE JE REVOIS ENFIN ! RIEN N'EST CHANGÉ...

... SI CE N'EST QU'IL S'Y TROUVE UN FRANÇAIS DE PLUS, ALTESSE.

ARTOIS AUX TUILERIES, LE TSAR À L'ÉLYSÉE... MON RÈGNE ABSOLU DE 12 JOURS PREND FIN CE SOIR.

LE 23 AVRIL JE SIGNAIS UNE CONVENTION D'ARMISTICE AVEC LA COALITION DES ALLIÉS.

NOUS N'AVONS PLUS QU'À ATTENDRE LE RETOUR DU ROI. JE LE REJOINDRAI SUR LE SOL FRANÇAIS.

LE LENDEMAIN, LOUIS XVIII DÉBARQUAIT À CALAIS.

LE ROI ! LOUIS XVIII ! LE DÉSIRÉ !

UNE SEMAINE PLUS TARD, CHÂTEAU DE COMPIÈGNE.

EN ESPÉRANT QUE LE ROI NE M'A PAS CONSERVÉ VIEILLE RANCUNE POUR CETTE HISTOIRE ANCIENNE CONCERNANT MADAME DE BALBI. ELLE PARTAGEAIT NOS COUCHES À TOUS DEUX... IL PARAÎT QU'IL M'A SURNOMMÉ DEPUIS, " ASMODÉE " ...

LE ROI DES DÉMONS !

MONSIEUR LE COMTE DE BLACAS... PLUS DE DEUX HEURES D'ATTENTE... QUEL ENNUI DE DÉCOUVRIR QUE CE QUI SE PRATIQUAIT IL Y A VINGT-TROIS ANS À VERSAILLES N'A PAS DISPARU.

PATIENCE, PRINCE. C'EST LE SORT DES COURTISANS.

MAJESTÉ...

... CHARLES-MAURICE DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, PRINCE DE BÉNÉVENT !

MONSIEUR LE PRINCE DE BÉNÉVENT, JE SUIS CHARMÉ DE VOUS REVOIR. IL S'EST PASSÉ BIEN DES CHOSES DEPUIS QUE NOUS NOUS SOMMES QUITTÉS.

VOUS LE VOYEZ, J'AI ÉTÉ LE PLUS HABILE DE NOUS DEUX. SI C'EUT ÉTÉ VOUS, VOUS ME DIRIEZ...

... ASSEYONS-NOUS ET CAUSONS .

ET MOI, JE VOUS DIS...

ASSEYEZ-VOUS ET CAUSONS.

DUCHESSE, NE CRAIGNEZ RIEN POUR VOTRE ENFANT, JE VEILLERAI SUR ELLE COMME DU LAIT SUR LE FEU. ET JE VOUS ÉCRIRAI SOUVENT.

LE 2 MAI, JE PRÉSENTAIS LE SÉNAT À LOUIS XVIII.

PENDANT QUE NAPOLÉON REJOIGNAIT L'ÎLE D'ELBE QUI LUI AVAIT ÉTÉ CONFIÉE EN PLEINE GOUVERNANCE, MARIE-LOUISE PARTIT À VIENNE CHEZ SON PÈRE.

À BORD D'UNE CHALOUPE MUE PAR VINGT-QUATRE RAMEURS, NAPOLÉON PARVINT SANS ENCOMBRE AU PORT DE L'ÎLE AVEC QUELQUES-UNS DE SES HOMMES DE CONFIANCE. IL FUT ACCUEILLI PAR LES AUTORITÉS LOCALES.

LE 13 MAI 1814, ET MALGRÉ TOUTE LA DÉFIANCE QUE ME PORTAIT LOUIS XVIII, JE DEVINS PRÉSIDENT DU CONSEIL ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

LE 30 MAI 1814, JE CONCLUS LA PAIX DE PARIS AVEC LES ALLIÉS. LE TRAITÉ SIGNÉ PAR LA QUADRUPLE ALLIANCE N'A PAS POUR SOUHAIT DE METTRE LA FRANCE À GENOUX. IL PRÉVOYAIT EN OUTRE L'OUVERTURE D'UN CONGRÈS.

CE CONGRÈS EST PRÉVU À VIENNE, EN REMERCIEMENT ENVERS L'AUTRICHE. ELLE A, DURANT DEUX DÉCENNIES ET AU TRAVERS DE COALITIONS CHANGEANTES, CONDUIT LA RÉSISTANCE À L'EXPANSIONNISME RÉVOLUTIONNAIRE ET IMPÉRIAL DE LA FRANCE.

ALORS QUE LE 4 JUIN LA CHARTE CONSTITUTIONNELLE ENTRAIT EN VIGUEUR, JE SAVAIS D'INSTINCT QUE LE GRAND RÔLE DE MA VIE ÉTAIT ENCORE DEVANT MOI.

ET C'EST À VIENNE QUE J'ALLAIS LE JOUER.

23 SEPTEMBRE 1814, PALAIS KAUNITZ, RÉSIDENCE DE TALLEYRAND À VIENNE.

MON ONCLE ! CETTE VILLE ME PLAÎT DÉJÀ !

ME VOICI ENFIN DÉLIVRÉE DU POIDS DU CHAPERON DE MA MÈRE ET DE MON ÉPOUX.

MON NEVEU, LE JEUNE EDMOND DE TALLEYRAND, PÉRIGORD, EST-IL SI PIÈTRE MARI, MA CHÈRE NIÈCE ?

J'AI SI HÂTE DE RETROUVER MES SŒURS.

IL COURT LE BRUIT QUE VOTRE AÎNÉE, WILHELMINE, AURAIT LES FAVEURS DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE L'EMPEREUR FRANÇOIS...

METTERNICH ? NOUS POURRIONS ORGANISER UN DÎNER ICI AFIN DE RÉUNIR NOTRE FAMILLE AVEC NOS...

... PROTECTEURS.

C'EST POUR CELA, BELLE ENFANT, QUE JE VOUS CONFIE LE SOIN DE REDRESSER CETTE MAISONNÉE AFIN QU'ELLE RETROUVE LE CARACTÈRE QU'ELLE MÉRITE.

ET NE COMPTEZ PAS L'ARGENT.

JE FAIS CONFIANCE À VOS GOÛTS, TRÈS SÛRS.

LE COURRIER QUE JE VIENS DE RECEVOIR EST INQUALIFIABLE ! LA RUSSIE, L'AUTRICHE, L'ANGLETERRE ET LA PRUSSE PENSENT FAIRE SANS NOUS !

CES QUATRE PUISSANCES ONT DÉCIDÉ, LA VEILLE DE NOTRE ARRIVÉE, DE NE TRAITER QU'ENTRE ELLES !

EH BIEN, GABRIEL, COMMENT PUIS-JE ÉCRIRE AU ROI SANS PLUMES NI FEUILLES ?! DÉGOURDISSEZ-VOUS UN PEU !

IL ME TRAITE PIRE QU'UN DOMESTIQUE... ET TOUTE CETTE COMÉDIE AVEC SON PIED...

... PLUS PERSONNE N'EST DUPE !

PRINCE...

MONSIEUR CARÊME, J'AI DÉLÉGUÉ L'ENSEMBLE DE MA MAISONNÉE À LA PRINCESSE DE COURLANDE. C'EST AVEC ELLE QUE VOUS DÉCIDEREZ COMMENT ENCHANTER NOS PAPILLES ET CELLES DE NOS INVITÉS. ELLE A MON ENTIÈRE CONFIANCE EN TOUTES CHOSES.

TRÈS BIEN, PRINCE. IL EN SERA FAIT SELON VOS DÉSIRS, ET DONC CEUX DE LA JEUNE PRINCESSE.

À Vienne, Sire, le langage de la raison et de la modération ne se trouve point encore dans la bouche des plénipotentiaires. Ni ailleurs.

Sire, la marche que Votre Majesté a tracée à ses ministres est si noble qu'elle doit nécessairement, si toute raison n'a pas disparu de dessus la terre, finir par leur donner quelque influence.

30 SEPTEMBRE 1814,
VILLA DE METTERNICH.

Nous avons enfin presque achevé le cours de nos visites à tous les membres de la nombreuse famille impériale.

PRINCE !

MESDAMES, VOTRE BENJAMINE VOUS EMBRASSE.

NOUS ESPÉRONS LA REVOIR TRÈS BIENTÔT, AU COURS DES FÊTES SOMPTUEUSES QUI SE DONNENT PARTOUT À VIENNE.

JE NE DOUTE AUCUNEMENT DES DISPOSITIONS DE DOROTHÉE À ATTIRER AU PALAIS KAUNITZ TOUT CE QUE LA CAPITALE AUTRICHIENNE COMPTE DE BEAUTÉS.

VOUS LES PREMIÈRES, MESDAMES. ACCOMPAGNÉES DE...

... VOS AMIS...

Il a été bien doux pour moi de trouver partout des témoignages de la haute considération dont on est rempli pour la personne de Votre Majesté, de l'intérêt qu'on lui porte, des vœux qu'on fait pour Elle.

AH ! VOICI NOTRE INVITÉ !

PRINCE...

MESSIEURS, JE CONSTATE QUE LES REPRÉSENTANTS DES QUATRE PUISSANCES QUE SONT L'AUTRICHE, L'ANGLETERRE, LA PRUSSE ET LA RUSSIE SONT DÉJÀ INSTALLÉES.

POURRIEZ-VOUS, PRINCE, VOUS DONNER LA PEINE DE LIRE LE PROTOCOLE QUE NOUS ALLONS FAIRE PUBLIER ? NOUS VOUS EN SERONS FORT GRÉ.

Déclaration
des
puissances alliées
réunies au congrès de Vienne ,

LES PUISSANCES " ALLIÉES " ?!

MAIS ALLIÉES CONTRE **QUI ?!**

CONTRE NAPOLÉON QUI EST EN EXIL SUR L'ÎLE D'ELBE ?!

PRINCE... !

AH NON, QUE L'ON NE ME DEMANDE PAS DE ME TAIRE ! JE SUIS VOTRE HÔTE ET VOUS INSULTEZ MON PAYS ET NOTRE ROI !

PRINCE, VOUS AVEZ UNE EXPÉRIENCE ET UNE NOTORIÉTÉ EUROPÉENNE INÉGALABLES. MAIS...

MONSIEUR LE CHANCELIER DU ROYAUME DE PRUSSE, NOUS NE SOMMES PLUS EN GUERRE, LE TRAITÉ DE PARIS DU 30 MAI A ÉTÉ SIGNÉ À CET EFFET !

DE QUEL DROIT VOS QUATRE PUISSANCES S'AUTORISENT-ELLES À SIÉGER ET À RÉDIGER DES PROTOCOLES, ALORS QUE LE CONGRÈS N'EST PAS ENCORE OFFICIELLEMENT OUVERT ?

PRINCE, EN MA QUALITÉ DE SECRÉTAIRE DU CONGRÈS, PUIS-JE VOUS DEMANDER DE CESSER DE NOUS TANCER DE LA SORTE ?

VOUS M'INJURIEZ ET JE DEVRAIS ME COMPORTER COMME UN PAILLASSON ?! ALORS, AUTANT VOUS PASSER DE MOI.

MAIS ENFIN ! ALLEZ-VOUS CESSER DE CRIER ?!

CE N'EST PAS UNE ATTITUDE DIGNE EN CE LIEU !

MESSIEURS, SI LES DIPLOMATES PRUSSIENS TENTENT UN COUP DE FORCE, JE NE PARTICIPERAI PLUS À AUCUNE CONFÉRENCE. VOUS MANIGANCEZ SANS PRENDRE AVIS DES AUTRES PUISSANCES !

OR, RIEN ICI NE POURRA SE FAIRE POUR LA CONCORDE EUROPÉENNE SANS PRENDRE EN COMPTE LES PRINCIPES DU DROIT PUBLIC ET SANS CONSIDÉRER L'ENSEMBLE DES PAYS, AUSSI PETITS QU'ILS SOIENT.

MAIS VOUS NE SEMBLEZ Y PORTER ABSOLUMENT AUCUN INTÉRÊT ! COMMENT DISCUTER AVEC DE TELLES DISPOSITIONS ?!

MAIS ENFIN... QUE VIENDRAIT FAIRE ICI LE DROIT PUBLIC ?!

IL FAIT QUE VOUS Y ÊTES, MONSIEUR LE MINISTRE VON HUMBOLDT !

CAR C'EST BIEN POUR TROUVER ET DÉFENDRE L'ENSEMBLE DES PRINCIPES, DES MAXIMES ET DES LOIS SUR LESQUELLES TOUT LE MONDE DOIT S'ACCORDER, QUE NOUS SOMMES RÉUNIS EN CETTE CAPITALE !

BLAM

PAR DIEU ! VOILÀ UNE SCÈNE QUE JE N'OUBLIERAI JAMAIS !

NOUS AURIONS MIEUX FAIT DE TRAITER NOS AFFAIRES ENTRE NOUS.

Majesté, nous avons gagné. Les plénipotentiaires des Cours ont déclaré l'ouverture formelle du Congrès de Vienne au 1er novembre. Et la conférence des Quatre devient celle des Huit à partir de ce jour.

18 OCTOBRE 1814.

La journée d'hier fut consacrée tout entière à deux fêtes : l'une militaire et commémorative de la bataille de Leipzig.

La légation de votre Majesté n'y pouvait pas être ; j'assistai à l'autre, donnée par le prince de Metternich en l'honneur de la paix.

VENEZ DONC, DOROTHÉE, QUE JE VOUS PRÉSENTE À TOUS.

ENFIN ! MES SŒURS !

JE SUIS HEUREUX DE VOUS RECEVOIR CE SOIR, DANS DE BONNES DISPOSITIONS, PRINCE.

Je tâche donc de me renfermer dans une dignité calme qui seule me semble convenir aux ministres de Votre Majesté, qui, grâce aux sages instructions qu'Elle leur a données, n'ont que des principes à défendre sans aucun plan d'intérêt personnel à faire prévaloir.

SAVEZ-VOUS QUE LE VICOMTE DE CASTLEREAGH M'A OFFERT UN CHEVAL EN PRÉVISION DU CARROUSEL DE LA COUR QUI SE DONNERA À LA FIN DE NOVEMBRE ?

VOUS VOILÀ BIEN COURTISÉE...

NE SOYEZ POINT JALOUSE, JEANNE ! MONSIEUR DE GENTZ N'A D'YEUX QUE POUR VOUS.

WILHELMINE, MON ONCLE ÉVOQUAIT LE TSAR DEVANT MOI IL Y A QUELQUES JOURS, ET...

... IL M'ÉCRIT.

GARDEZ CELA POUR VOUS, METTERNICH POURRAIT EN ÉPROUVER UNE VIVE AMERTUME.

MESDAMES, ME PERMETTRIEZ-VOUS DE VOUS ACCOMPAGNER DANS VOS JEUX ?

NOUS EN SERIONS RAVIES, MONSIEUR LE CHEVALIER. IL NOUS MANQUAIT UN QUATRIÈME, VOUS SEREZ DONC LE COMPLICE DE JEANNE POUR CETTE PARTIE.

OUVERTURE OFFICIELLE
DU CONGRÈS DE VIENNE.

Ma très chère amie, comme je vous l'ai promis je vous apporte des nouvelles du front de mes affaires. Mes rencontres avec le Tsar se sont tendues depuis nos échanges parisiens. il considère la Pologne conquise comme sienne. Je me rapproche des diplomates autrichiens et anglais, mais nous allons à Vienne comme des tortues dans l'avancement des questions à régler.

Mes amis, vive la danse,
Si nous lui devons la paix,
Pour que de cette danse
Nous ne fassions pas les frais.
Mais si tout l'hiver on danse,
Il se pourrait bien, dit-on,
Qu'au printemps on entre en danse
Au son bruyant du canon*.

Comme l'a superbement narré le prince de Ligne : " Le Congrès danse, mais il ne marche pas !" Toutefois, le 3 novembre 1814 a enfin eu lieu la première conférence plénière, réunissant tous les participants. Deux cent seize États, dont deux empereurs, cinq rois et deux cent neuf principautés.

Pourtant, c'est le somptueux carrousel de la cour qui a le plus impressionné. Nous pouvons travailler à tous les traités diplomatiques, nous sommes l'ombre face à de tels fastes. Le goût du Congrès pour les intrigues amoureuses, les fêtes et les spectacles lui donnent une réputation de légèreté et d'insouciance. Votre fille Dorothée, plaît ici et s'amuse immensément. Son succès est général.

*ALEKSANDR IVANOVICH MIHAJĽOVSKIJ-DANILEVSKIJ, *MÉMOIRES*, 1814-1815.

29 NOVEMBRE 1814.

CE QUI AURAIT DÛ M'ENFERMER, CETTE INFIRMITÉ, LE REJET DE MA MÈRE, C'ÉTAIT BIEN CE PIED QUI M'AVAIT MENÉ ICI CEJOUR-LÀ, PASSANT DU SÉMINAIRE À L'EMPEREUR.

QUELLE SOIRÉE INCROYABLE ET MAGIQUE !

MADAME...

SAVEZ-VOUS POURQUOI LE COMTE DE METTERNICH EST ABSENT ? QUE DIT VOTRE SŒUR ?

SON URTICAIRE LE FAIT SOUFFRIR.

UN MINISTRE SE DOIT D'ÊTRE DANS LE MONDE. IL NE PEUT RIEN APPRENDRE S'IL RESTE ENFERMÉ DANS SON BUREAU. MÊME DANS UNE FÊTE, ON PEUT ÊTRE AVERTI D'UN DANGER. METTERNICH COMMET UNE ERREUR. QUASI GROSSIÈRE, DE SA PART.

SANS PARLER DE VOTRE SŒUR, QUI SEMBLE ÊTRE TRÈS EN JOIE AVEC LE TSAR. ON PEUT VITE PERDRE UNE FEMME SI ON LA DÉLAISSE. ALEXANDRE EST UN HOMME COMPLEXE, AUSSI CHARMANT QUE BORNÉ ET MYSTIQUE.

LES JEUNES FEMMES VEULENT JUSTE S'AMUSER, MON ONCLE... VENEZ DONC DANSER !

MA CHÈRE, POUR REPRENDRE LE BON MOT DU PRINCE DE LIGNE MAIS À MA FAÇON

Le Congrès ne marche pas, il danse.

J'AI D'AUTRES QUALITÉS, LA DANSE M'EST PEU CONFORTABLE. TROUVEZ DONC UN GALANT POUR PROFITER DE VOTRE SOIRÉE. TOUTE VOTRE DESTINÉE EST ICI.

Ma très chère duchesse, ils me surnomment le diable boiteux, mais je vois plus grand qu'eux tous réunis.

Et ici à Vienne...

Je fais l'Europe.

QUANT AU ROI DE SAXE, IL A TRAHI LA CAUSE DE L'EUROPE !

SIRE, C'EST LÀ UNE QUESTION DE DATE...

LA POLOGNE EST MA CONQUÊTE. JE GARDERAI CE QUE J'OCCUPE !

SIRE, LA FRANCE NE DEMANDE RIEN.

MADAME LA DUCHESSE DE SAGAN...

LA SŒUR AÎNÉE DE VOTRE PROTÉGÉE EST UN ENCHANTEMENT...

FAITES ATTENTION AUX SECOUSSES QUI POURRAIENT ÉBRANLER LE MINISTRE BLAFARD S'IL ADVENAIT QU'IL APPRENNE QUE VOUS CONVOITEZ AUSSI CE BIEN-LÀ, SIRE.

DUCHESSE ! VOUS VOICI ENFIN, MA TRÈS CHÈRE. JE M'INTERROGEAIS SUR VOTRE ABSENCE.

COMTE… JE RENDAIS VISITE À DOROTHÉE, MA BENJAMINE, AU PALAIS KAUNITZ…

LE PRINCE DE TALLEYRAND POURRAIT VOUS EN FAIRE ÉTAT.

CE PRINCE DE TALLEYRAND ? … CONFIRMERA-T-IL ?

ALLONS… LAISSONS POUR QUELQUE TEMPS LES AFFAIRES DOMESTIQUES DES FILLES DE COURLANDE, COMTE.

MONSIEUR LE MINISTRE METTERNICH, LES AMBITIONS EXPANSIONNISTES DU TSAR ET DU ROI DE PRUSSE SUR LA SAXE MENACENT L'INTÉGRITÉ DE L'AUTRICHE. NOUS DEVONS COUPER COURT.

SI VOUS SOUHAITEZ ÊTRE LE ROCHER DE L'EUROPE, EMPÊCHEZ À MES CÔTÉS LES DÉSÉQUILIBRES ET LES AMBITIONS.

L'ALLEMAGNE EST TRAVERSÉE PAR UN ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE QUI CROÎT. LA SÉCURITÉ MILITAIRE DE L'AUTRICHE DOIT ÊTRE VOTRE PRIORITÉ.

SOYEZ FERME AVEC LES PRUSSIENS !

ET L'ALLIANCE ANGLAISE ?

NOUS ALLONS DEVOIR FAIRE PREUVE DE PÉDAGOGIE.

C'EST PRODIGIEUX TOUT CE QUE LES ANGLAIS IGNORENT !

ILS NE SONT PAS SEULS DANS LEUR IGNORANCE...

LE GRAND ART DE NOTRE HOMOLOGUE AUTRICHIEN EST DE NOUS FAIRE PERDRE DU TEMPS, CROYANT PAR LÀ EN GAGNER.

CASTLEREAGH, ENTENDEZ-MOI, S'IL VOUS PLAÎT.

VOUS NE VOYEZ QUE DES MASSES, SANS VOUS EMBARRASSER DES ÉLÉMENTS QUI SERVENT À LES FORMER.

L'ÉQUILIBRE DE L'EUROPE REPOSE SUR L'EXISTENCE OU LA MISE EN PLACE OÙ CELA EST NÉCESSAIRE, D'AGRÉGATS DE PUISSANCES SECONDAIRES INDÉPENDANTES ORGANISÉES EN CORPS INTERMÉDIAIRES, ET PLACÉES TELLES DES COINS SÉCURITAIRES ENTRE LES PUISSANCES ANTAGONISTES.

JANVIER 1815, COMMISSION DES CINQ : INTÉGRATION DE LA FRANCE.

LES NATIONS D'EUROPE NE VIENNENT PAS ENTRE ELLES SOUS LA SEULE LOI MORALE OU DE NATURE, MAIS ENCORE SOUS UNE LOI QU'ELLES SE SONT FAITES ET QUI DONNENT À LA PREMIÈRE UNE SANCTION QUI LUI MANQUE.

CETTE LOI EST ÉTABLIE PAR DES CONVENTIONS ÉCRITES OU PAR DES USAGES, CONSTAMMENT, UNIVERSELLEMENT ET RÉCIPROQUEMENT SUIVIS, TOUJOURS FONDÉES SUR UN CONSENTEMENT MUTUEL, EXPRÈS OU TACITE ET QUI EST OBLIGATOIRE POUR TOUS.

CETTE LOI, C'EST LE DROIT PUBLIC.

Sire, la coalition est dissoute. Non seulement la France n'est plus isolée en Europe, mais Votre Majesté a déjà un système fédératif tel que cinquante ans de négociations ne semblaient pas pouvoir parvenir à lui donner.

Elle marche de concert avec deux des plus grandes puissances. Elle sera véritablement le chef et l'âme de cette union, formée pour la défense des principes qu'elle a été la première à proclamer.

VOUS ÊTES DONC VENU DIRECTEMENT À MOI, METTERNICH, AFIN DE NÉGOCIER L'INDÉPENDANCE DE PARME. VOUS AVEZ POURTANT AUPRÈS DE VOUS MON MINISTRE.

IL Y A DES SUJETS OÙ RENDRE COMPTE AU MAÎTRE ET NON AU VALET SEMBLE PLUS QUE JUDICIEUX, MAJESTÉ.

Ma très chère duchesse,
Je n'appris que bien plus tard cette trahison, mais notre temps était alors éprouvé dans la capitale autrichienne par ce que je nommais la catastrophe.

PRINCE !

Et tout à la fois, le coup de maître.

7 MARS 1815, VIENNE.

IL A RÉUSSI À S'ÉCHAPPER...

ALEXANDRE A ÉTÉ COUPABLE DE GÉNÉROSITÉ MAL PLACÉE EN ENVOYANT NAPOLÉON SUR L'ÎLE D'ELBE, À DEUX PAS DE LA FRANCE, OÙ IL A FAIT MINE DE RÉGNER. MAIS IL N'ATTENDAIT QU'UNE OCCASION POUR S'ENFUIR, RÉCUPÉRER SON EMPIRE ET SON TITRE.

JE L'AI MALTRAITÉ. J'AI EU TORT DE LUI LAISSER LE TEMPS DE SE VENGER. MAIS JE VAIS RECONQUÉRIR MON EMPIRE.

AVEC OU SANS TALLEYRAND.

13 MARS 1815, VIENNE.

LE CONGRÈS A ÉTÉ INCAPABLE DE PRENDRE DES MESURES D'ÉLOIGNEMENT CONVENABLES. SA LENTEUR, SA PUSILLANIMITÉ SONT EN CAUSE !

COMMENT VOULIEZ-VOUS QUE...

ÉVADÉ DE SON EXIL ! DÉBARQUÉ LE 1ER MARS À GOLFE-JUAN, ACCOMPAGNÉ DE SA VIEILLE GARDE !

IL FAUT MARCHER VITE ! NE PAS LUI LAISSER LE TEMPS DE S'ÉTABLIR !

SON DÉSIR CRIMINEL ET IMPUISSANT... NOUS DEVONS RÉAGIR URGEMMENT !

JE SUIS DE L'AVIS DU PRINCE DE TALLEYRAND SUR LE SUJET DE CET HOMME, PERTURBATEUR DU REPOS DU MONDE.

EN TANT QUE BEAU-PÈRE DE L'EMPEREUR DÉCHU ET GRAND-PÈRE DU PETIT ROI DE ROME, ALORS QUE LUI-MÊME ET SA MÈRE, MA FILLE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE RÉSIDENT À VIENNE EN CE MOMENT MÊME, NE POURRIONS-NOUS PAS...

SIRE ! ON PEUT TRAITER AVEC UN ENNEMI, ON NE SE REMARIE PAS AVEC UN CONDAMNÉ !

À PARIS, L'EMPEREUR EST HORS LA LOI, ICI, NOUS DEVONS FAIRE MIEUX.

LE METTRE HORS DU GENRE HUMAIN.

SIRE, VOTRE SIGNATURE EST ATTENDUE EN BAS DE SA MORT CIVILE...

... ET PAR CE TRAITÉ, NOUS NOUS ENGAGEONS AUSSI À PORTER SECOURS AU ROI LOUIS XVIII SI NAPOLÉON PARVENAIT À LE DÉTRÔNER.

L'EMPEREUR... ! C'EST L'EMPEREUR ! VENEZ VITE, IL EST DE RETOUR !

NAPOLÉON !!!

19 MARS 1815, PALAIS DES TUILERIES.

NAPOLÉON MARCHE SUR PARIS.

J'AI L'IMPRESSION DE REVIVRE LA FUITE À VARENNES DE NOTRE FRÈRE DÉFUNT. ESPÉRONS QUE NOTRE FIN NE SOIT PAS LA MÊME QUE LA SIENNE...

TOUT EST À REFAIRE...

LE 20 MARS 1815, NAPOLÉON ENTRE DANS LA CAPITALE. C'EST UN TRIOMPHE.

DEPUIS SA FUITE, LOUIS XVIII N'A PLUS AUCUNE INFLUENCE DEPUIS LA BELGIQUE...

QUE PENSERIEZ-VOUS DU DUC D'ORLÉANS COMME PRÉTENDANT AU TRÔNE, POUR CONTRER LE RETOUR DU TYRAN CORSE ?

IL EST TROP TÔT, MESSIEURS. LA PORTE N'EST PAS ENCORE OUVERTE POUR LOUIS-PHILIPPE... LES LÉGITIMISTES, LES ULTRAS, N'ONT PAS PARDONNÉ LE RÉGICIDE VOTÉ PAR SON PÈRE. IL FAUDRA BIEN UNE GÉNÉRATION AVANT QUE L'ON COMMENCE À OUBLIER...

JE FERAI ENTENDRE RAISON À LOUIS XVIII.

9 JUIN 1815.

Malgré tout, les négociations pour la paix en Europe continuèrent à Vienne.

MESSIEURS, NOUS AVONS RÉUSSI, À TRAVERS CE CONGRÈS, À FONDER UN NOUVEAU MONDE.

NOUS SOMMES PARVENUS À L'ACTE FINAL, DANS DES DISPOSITIONS ÉQUITABLES POUR TOUS.

NOUS POUVONS ÊTRE FIERS, PRINCE. C'EST LA PAIX DE L'EUROPE QUI EST SIGNÉE CE JOUR.

ELLE EST CONSTRUITE SUR DES ÉQUILIBRES.

UNE COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊTS ET DE DROITS, RASSEMBLANT LES DIFFÉRENTS ÉTATS, PETITS ET GRANDS, EN UN CONCERT DES NATIONS.

LE LENDEMAIN.

CE QUI M'ATTEND NE VA PAS ÊTRE LA PLUS MINCE DE MES AFFAIRES...

Majesté. Pour survivre, vous devez respecter les garanties constitutionnelles données dans la Charte.

Les libertés individuelles, la liberté de la presse, l'inamovibilité de la magistrature, un gouvernement solidaire et responsable.

PLAINE DE WATERLOO, BELGIQUE.

NEY ! MENEZ L'OFFENSIVE. ENTAMEZ L'ATTAQUE PRINCIPALE AVEC LES RÉGIMENTS CENTRAUX. PRENEZ LES CUIRASSIERS POUR SOUTENIR LES LIGNARDS. GALVANISEZ NOS HOMMES !

JE FERAI SELON VOS INSTRUCTIONS, VOTRE MAJESTÉ.

MALGRÉ LA PERCÉE DE LA DERNIÈRE CHANCE EN CETTE APRÈS-MIDI DU 18 JUIN 1815 PAR LE MARÉCHAL NEY, *BRAVE PARMI LES BRAVES*, L'ESPOIR S'ENVOLE. C'EST L'ULTIME DÉFAITE POUR LE FILS D'UN BOURGEOIS D'AJACCIO.

L'AIGLE EST TOMBÉ À WATERLOO.

23 JUIN 1815, MONS, BELGIQUE, REFUGE DE LA COUR ET DE LOUIS XVIII.

VOTRE RETOUR SUR LE TRÔNE EN DÉPEND.

L'AIGLE À TERRE, IL N'Y A PLUS AUCUN OBSTACLE, MAJESTÉ.

FORMEZ UN MINISTÈRE CONSTITUTIONNEL ET SOLIDAIRE DONT JE PRENDRAI LA TÊTE. ET FAITES UNE DÉCLARATION PUBLIQUE RECONNAISSANT VOS FAUTES.

ALORS, JE VAIS TOUT LAISSER TOMBER, JE VOUS DONNE MA DÉMISSION ET JE VAIS ALLER TRANQUILLEMENT ME REPOSER DANS UNE VILLE D'EAU !

IL EN EST HORS DE QUESTION.

LE LENDEMAIN MATIN.

IL OSE PARTIR SANS M'EN INFORMER !

SIIIRREE !

VOUS AVIEZ RAISON. IL ME SEMBLE QUE LES EAUX VOUS FERONT LE PLUS GRAND BIEN.

PRINCE DE TALLEYRAND ? VOUS NOUS QUITTEZ AINSI VÊTU ? VOUS AVEZ GRAND BESOIN DE REPOS... QUELLE TENUE POUR UN SEIGNEUR TEL QUE VOUS... VOUS VOUS NÉGLIGEZ...

DONNEZ-NOUS DE VOS NOUVELLES !

6 JUILLET 1815, PARIS, HÔTEL SAINT-FLORENTIN.

MERCI POUR TOUT, ANTONIN. IL EST ÉTRANGE DE PENSER QUE LES CUISINIERS PUISSENT ÊTRE AU CENTRE DE L'HISTOIRE.

MA TRÈS CHÈRE, JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES. JE DÎNERAI SANS VOUS CE SOIR, MAIS CE SOUPER EST UN DUEL ET NE PEUT SOUFFRIR AUCUNE INTERACTION.

ET VOUS M'ÊTES UNE DISTRACTION INTENSE ET PERMANENTE.

PRINCE, VOTRE INVITÉ EST ARRIVÉ.

ALLEZ DANS VOTRE CHAMBRE, JE VOUS REJOINDRAI AU PETIT MATIN.

PRINCE...

DUC...

MAINTENANT QUE L'EMPEREUR EST EN ROUTE POUR SAINTE-HÉLÈNE, NOUS NOUS DEVONS DE TROUVER UN BERGER POUR LA NATION.

TALLEYRAND, NOUS NOUS PARLONS SANS FAUX-SEMBLANTS. JE NE SUIS PAS CERTAIN DE L'OPPORTUNITÉ DE VOTRE OPTION...

RAMENER ENCORE UNE FOIS UN BOURBON SUR LE TRÔNE...

MONSIEUR FOUCHÉ, CRAIGNEZ-VOUS QU'IL NE SOIT PAS EN COMPÉTENCE DE VOUS PARDONNER D'AVOIR VOTÉ LA MORT DE SON FRÈRE AÎNÉ ?

JUSTEMENT ! LE FILS DU RÉGICIDE, LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS, OU ENCORE L'HÉRITIER DE L'EMPEREUR DÉCHU, SONT À MES YEUX DE BIEN MEILLEURS CANDIDATS.

LA CONGRÈS DE VIENNE QUI A PRIS FIN LE MOIS DERNIER NOUS DONNE TOUTE INDICATION AU RETOUR DE LA BRANCHE LÉGITIME.

VOS POLICIERS TIENNENT PARIS. VOUS ÊTES LE MAÎTRE DE LA VILLE. JE VOUS DEMANDE DE LAISSER LE PASSAGE À LOUIS XVIII. VOUS AUREZ UNE PLACE DE CHOIX DANS LE GOUVERNEMENT DE LOUIS XVIII.

IL SAURA VOUS RÉCOMPENSER...

JE NE PUIS DONC QU'ACCEPTER... FORCÉ PAR VOTRE PRAGMATISME ET MES INTÉRÊTS.... QU'IL EN SOIT AINSI... JE VAIS LIVRER PARIS AU ROI...

LA MÊME NUIT, ABBAYE DE SAINT-DENIS.

Je rôdais à l'écart dans les jardins...

Le soir vers les neuf heures, j'allai faire ma cour au roi... J'entrais d'abord dans l'église. Je fis ma prière à l'entrée du caveau où j'avais vu descendre Louis XVI...

Ensuite, je me rendis chez Sa Majesté : introduit dans une des chambres qui précédaient celle du roi, je ne trouvai personne ; je m'assis dans un coin et j'attendis.

MONSIEUR DE CHATEAUBRIAND...

Tout à coup une porte s'ouvre : entre silencieusement le vice appuyé sur le bras du crime...

... M. de Talleyrand marchant soutenu par M. Fouché...

PRINCE...

... La vision infernale passe lentement devant moi, pénètre dans le cabinet du roi et disparaît.

MAJESTÉ.

Fouché venait jurer foi et hommage à son seigneur...

... le féal régicide, à genoux, mit les mains qui firent tomber la tête de Louis XVI entre les mains du frère du roi martyr...

... l'évêque apostat fut caution du serment *.

* CHATEAUBRIAND, *MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE*.

TU AS LE CHOIX.

PRENDRE LE RISQUE DE DESCENDRE SEUL PARCE QUE TU EN ES CAPABLE...

... OU DÉPENDRE DE CELUI QUI POURRAIT T'AIDER.

SI TU TOMBES, RELÈVE-TOI.

NE COMPTE QUE SUR TOI-MÊME.

RIEN N'EST IMPOSSIBLE, MAURICE.

RÉPÈTE CELA.

RIEN N'EST IMPOSSIBLE, MADAME...

FIN

LE DOSSIER

Portrait de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, huile sur toile de François Gérard (1770-1837) en 1808.

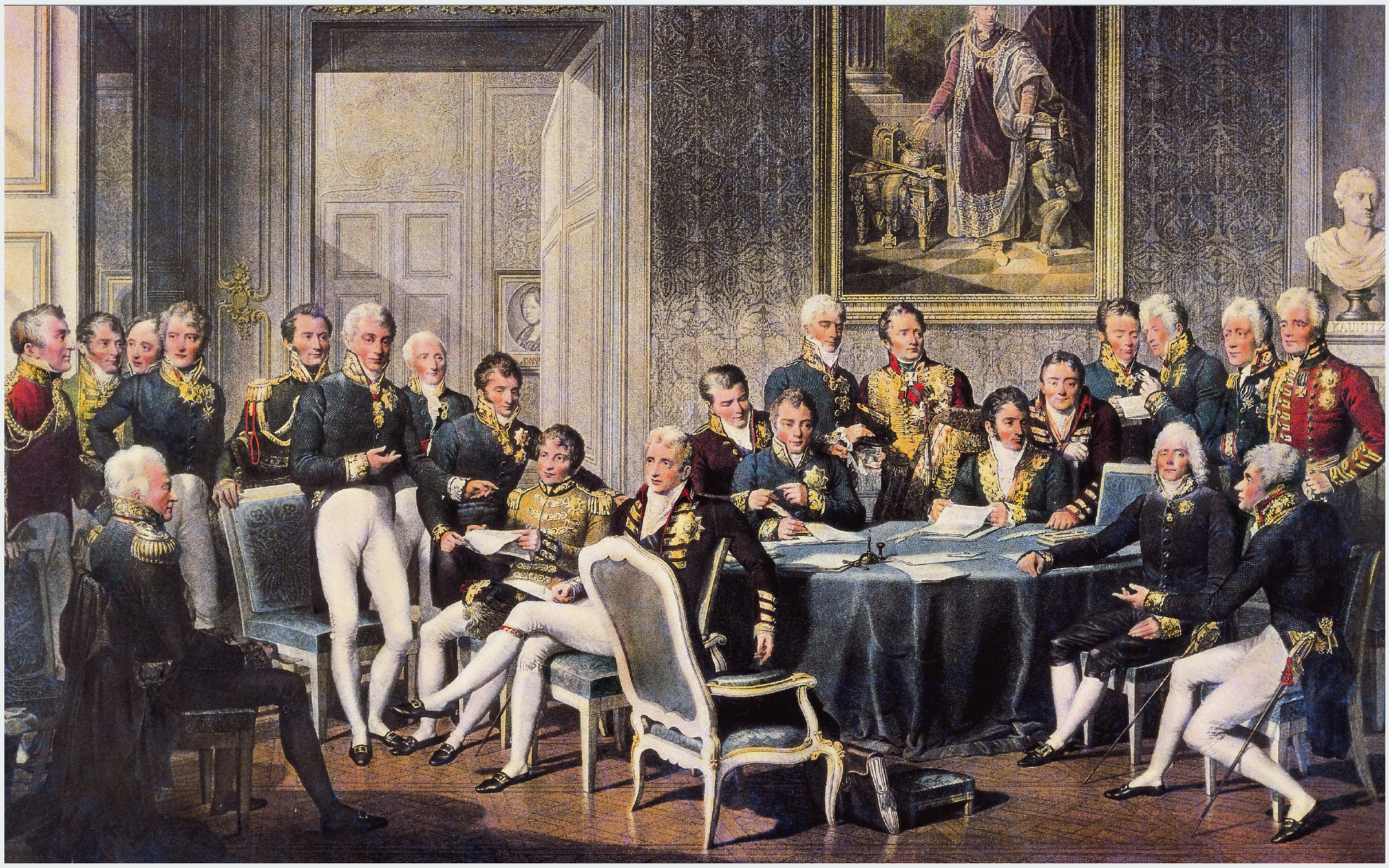
© Bridgeman Images

TALLEYRAND (1754-1838)

Emmanuel de Waresquiel est historien diplômé de l'ENS et professeur à l'École Pratique des Hautes Études. Il est l'auteur de nombreux ouvrages historiques et de biographies, en particulier *Talleyrand, le prince immobile* (Fayard, 2006 ; Tallandier, 2015) et *Fouché, les silences de la pieuvre* (Tallandier, 2018). Il chronique régulièrement dans la presse et participe à de multiples émissions historiques.

TALLEYRAND ET LA RÉVOLUTION

Charles-Maurice de Talleyrand (1754-1838), abbé de Périgord, agent général du clergé, évêque d'Autun, député en 1789, ministre du Directoire en 1797, a conduit les relations extérieures de la France sous le Consulat et l'Empire au point d'être le second personnage de l'État après Napoléon. Après la chute de ce dernier, en 1814, il a présidé le gouvernement provisoire de la France et réorganisé l'Europe à Vienne l'année suivante. Il a été à nouveau ministre du roi Louis XVIII puis ambassadeur du roi Louis-Philippe à Londres en 1830.



Gravure colorisée, d'après le dessin du portraitiste Isabey, présentant les membres du Congrès de Vienne dont Alexandre Ier, tsar de Russie ; H.R. Stewart, Castlereagh ; François Joseph Ier, empereur d'Autriche ; Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse ; Karl August, prince de Hardenberg ; Guillaume de Humboldt ; le prince de Metternich ; le comte de Nesselrode ; le cardinal Consalvi, cardinal secrétaire d'État du Vatican et Talleyrand.

© Iberfoto/ Bridgeman Images

On le fait souvent naître avec la Révolution, mais il avait trente-cinq ans en 1789.

Talleyrand y entre, après s'être fait élire député du clergé d'Autun aux États généraux. Il cherche d'abord à régler la question de la dette en proposant la mise à disposition des biens du clergé au profit de la nation puis leur vente. Il défend les principes d'une Révolution raisonnable qui ferait passer le roi de l'absolutisme monarchique à des garanties constitutionnelles susceptibles d'encadrer l'ancien pouvoir des rois. Mais s'il échoue à réaliser ce premier programme, il n'y renoncera jamais et finira par le faire advenir en 1814 après la chute de Napoléon. La prise des Tuileries et la chute du roi le 10 août 1792, le conduisent à se faire confier une mission diplomatique en Angleterre par Danton.

La République doit songer à perfectionner ses institutions avant de se laisser aller à la tentation des conquêtes extérieures. Précisément, c'est ce que la République ne fera pas, en s'engageant bientôt dans une guerre contre toute l'Europe.

En 1794, il s'embarque aux États-Unis et négocie entre Philadelphie et la côte Est, l'achat de terres vierges destinées à être aménagées et revendues au détail. Il voit l'Amérique mais en visionnaire, annonçant déjà l'immense puissance économique que sera bientôt le Nouveau Monde. Il n'en suit pas moins les évolutions françaises et rêve de rentrer. L'occasion s'en présente en juin 1796. La Terreur a fait place au Directoire et ses amis, à commencer par Madame de Staël, travaillent à sa réhabilitation. On l'a rayé de la liste des émigrés qui rendait impossible son retour sous peine de mort. À peine arrivé à Paris, il entre à l'Institut, prononce un discours fondateur sur l'avenir méditerranéen de la République, se rapproche de Barras, l'homme fort du Directoire, et devient pour la première fois ministre des Relations extérieures. Il le restera près de vingt ans. Et fera une immense fortune.

Rencontre avec Bonaparte

Ils s'étaient déjà beaucoup écrit et presque entendus. À 28 ans, Bonaparte revient à Paris précédé du bruit de ses victoires. Cette rencontre est déterminante. Talleyrand et Bonaparte n'ont pas le même âge, et pourtant ils se séduisent. L'esprit et les grâces de l'ancienne cour d'un côté, l'énergie et la gloire militaire de l'autre. Le 10 décembre 1797, ce sont deux grands prédateurs de la politique, deux hommes à sang froid qui s'entendent. D'abord sur les urgences : la paix avec l'Angleterre, la réforme de l'État et la création d'un pouvoir exécutif fort. Le coup d'État de juillet 1799 est déjà là, en germe. C'est Talleyrand qui trouve les raisons stratégiques de l'expédition d'Égypte : faire de la Méditerranée une mer française, couper les routes commerciales de l'Angleterre vers les Indes. À son retour d'Égypte, Bonaparte renverse le Directoire et impose le nouveau régime consulaire qu'il sera bientôt seul à conduire.

Bourrienne, alors secrétaire de Bonaparte, considère Talleyrand comme le « second personnage du gouvernement consulaire ». Jusqu'à la rupture de la paix d'Amiens avec l'Angleterre en 1803, le modèle d'équilibre européen proposé par Talleyrand est en marche. C'est l'époque des traités de paix signés avec l'Europe entière, celle de l'amnistie des émigrés, du Concordat et du Code civil. Talleyrand « crée » au même moment le rôle de ministre des Relations extérieures, comme Fouché celui de la Police.

La guerre reprend en 1804 et, avec elle, l'hégémonie de la « grande nation » bientôt transformée en empire, les occupations militaires, les traités injustes et le blocus contre l'Angleterre. Napoléon est persuadé que sa légitimité tient dans ses conquêtes. Talleyrand finit par prendre ses distances. Il démissionne de son ministère en 1807, mais conserve les fonctions de vice-grand électeur de l'Empire : « *Le seul vice qui lui manquait* » note méchamment Fouché. À Erfurt, où Napoléon l'emmène en 1808, il conduit un double jeu ébouriffant, pousse Alexandre Ier de Russie vers l'Autriche tout en faisant croire le contraire à son maître.

Il crée ainsi les conditions de la dernière grande coalition européenne qui finira par avoir raison de Napoléon et de l'Empire. L'Empire s'effondre, les Français sont las et inquiets, les élites n'y croient plus.

En avril 1814, il conduit un véritable coup d'État, convoque illégalement le Sénat, pousse à la destitution de l'empereur, accueille les souverains alliés à Paris, et leur propose une solution de compromis en liant la légitimité de l'ancienne famille des Bourbons à la restauration de la paix européenne. Talleyrand n'est pas seulement un grand diplomate, c'est un faiseur de rois. C'est lui qui replace Louis XVIII sur le trône. Il en fait un roi constitutionnel, flanqué d'une représentation nationale et d'un ministère solidaire.

Portrait de Louis XVIII dans son bureau des Tuileries. Peinture de François Gérard (1770-1837). Musée du Château de Versailles.

© Photo Josse / Bridgeman Images

Puis, dans la foulée, il signe avec les anciennes puissances coalisées contre Napoléon « la plus belle paix du monde ». La France pourtant vaincue retrouve ses frontières de 1792, et ne paie aucune indemnité de guerre. Un chef-d'œuvre que Talleyrand achève à Vienne, où les puissances se retrouvent en septembre pour se partager les dépouilles de l'ancien empire. D'abord écarté, il finit par se faire admettre à égalité dans le concert des quatre grandes puissances européennes : l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse, signe un traité d'alliance secret et séparé avec l'Angleterre et l'Autriche contre les ambitions russes sur la Pologne et la Saxe, sauve *in extremis* cette dernière de l'annexion. Napoléon, dont on apprend, en mars 1815, le retour de l'île d'Elbe, ne parviendra pas à bouleverser les résultats viennois. Non seulement Talleyrand reste fidèle à Louis XVIII, mais il fait de l'ex-empereur « *l'ennemi du genre humain* ». Tout cela se termine dans les mornes plaines de Waterloo. Louis XVIII rentre pour la seconde fois dans sa capitale. Talleyrand, épaulé par Fouché, forme un ministère qui consolide les garanties constitutionnelles françaises. Puis ce sera la disgrâce, et, après la révolution de 1830, son ultime ambassade de Londres.

Lorsqu'il meurt chez lui dans son hôtel parisien, le 18 mai 1838, il a pris les dimensions d'un mythe. ■

LA COLLECTION

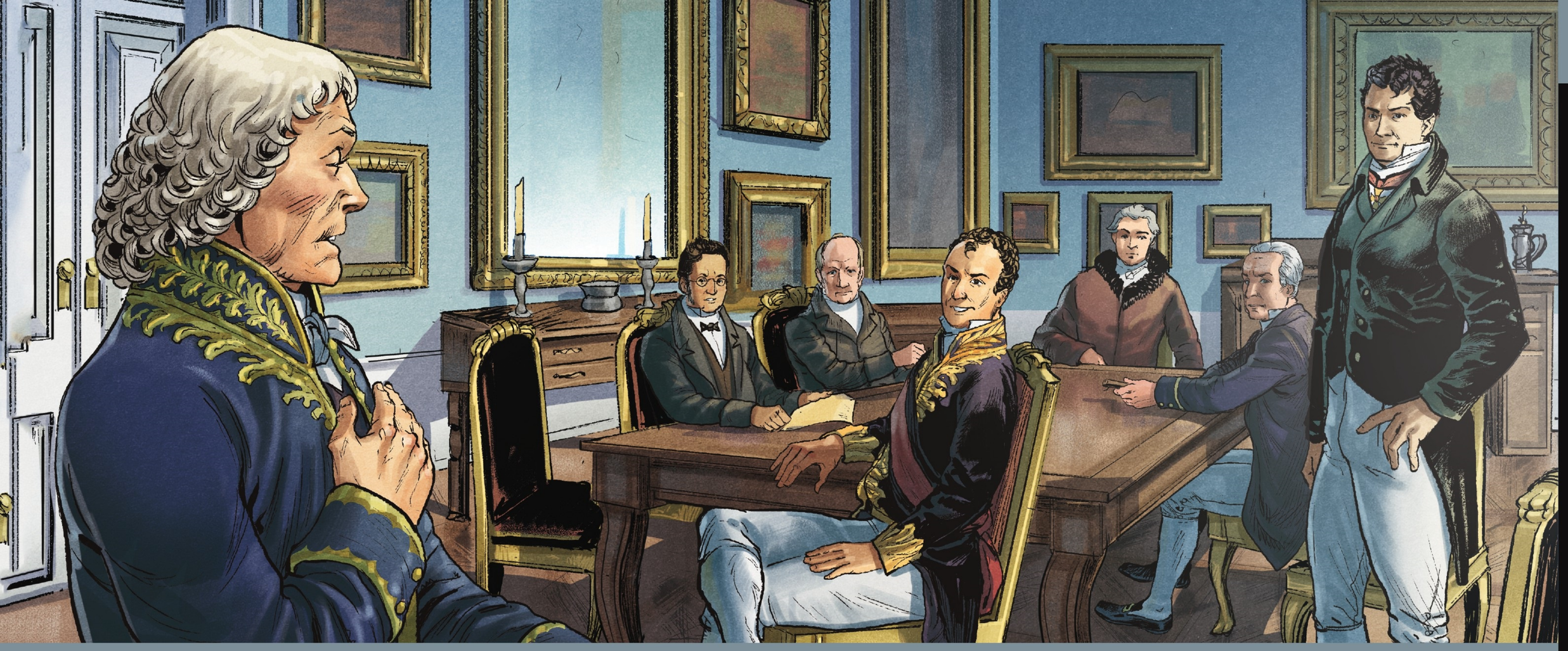
L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

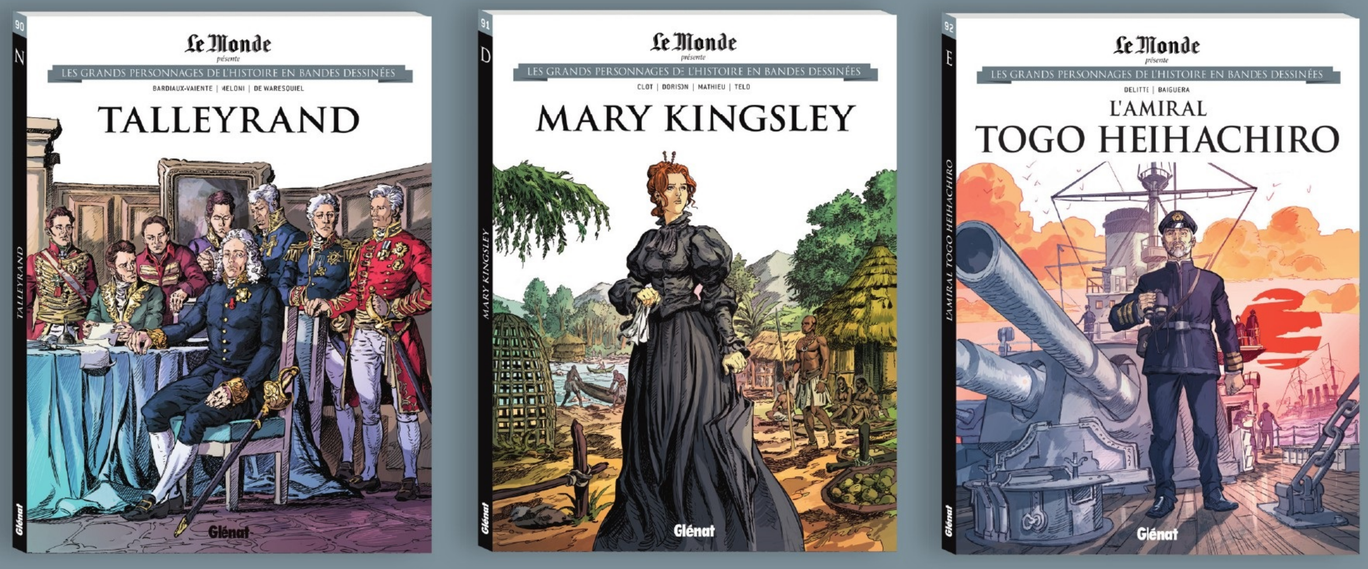
Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.



TALLEYRAND

(1754 - 1838)

On a fait de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord un diable boiteux, un prince immobile, l'image scintillante du mal, le traître de toutes les causes… Peu d'hommes pourtant ont su traverser tant de régimes, de bouleversements, de guerres civiles, de coups d'état, de révolutions de palais, sans tomber ni disparaître. À la chute de Napoléon, cet homme d'État hors normes, le plus grand tacticien de son temps, subtil visionnaire de l'Europe politique et des rapports économiques entre les nations, connaît l'apogée de sa carrière diplomatique. Et c'est à Vienne, en 1815, que se déploie toute la palette de son génie, lors d'un congrès démesuré, jusqu'à la signature de « la plus belle paix du monde ».



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy…

ISBN 978-2-35710-924-7
M 04343 - 90 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard